

Le dimanche des débuts.

On pourrait intituler ce dimanche, le dimanche "**des débuts**".

Nous sommes encore près du début de l'année civile. Près du début du temps liturgique ordinaire et nous sommes au tout début de l'évangile de St Luc qui dit à son lecteur, celui de son époque et à nous aujourd'hui : **« J'ai décidé, moi aussi, après avoir recueilli avec précision des informations concernant tout ce qui s'est passé depuis le début, d'écrire pour toi, un exposé suivi, afin que tu te rendes compte de la solidité des enseignements que tu as entendus ».**



St Luc, qui va nous accompagner tout au long de cette année liturgique, souhaite que nous soyons solides dans la foi. Pour cela, il part du ministère de Jésus qui agit **« dans la puissance de l'Esprit »**. En repartant de la prophétie d'Isaïe, Jésus annonce sa future mission : porter la bonne nouvelle aux pauvres, libérer les opprimés et les captifs, rendre la vue aux aveugles et annoncer une année favorable accordée par le Seigneur. Le Christ proclame ainsi une année sainte.

Le pape François s'inscrit dans cette continuité lorsqu'il dit : **"j'ai voulu ce jubilé extraordinaire de la Miséricorde, comme un temps favorable pour l'Église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et efficace"**. Puissions-nous témoigner avec force et efficacité.

St Luc nous dit que **« tous dans la synagogue avait les yeux fixés sur Jésus »**. Avoir les yeux fixés sur Jésus est bien le cœur de la vie chrétienne et le rôle de la liturgie est bien de nous tourner vers le Christ. Nous ne suivons pas une idéologie et nous n'adhérons pas seulement à des valeurs même hautement positives mais nous sommes attachés au Christ, notre Sauveur qui est lui même bonne nouvelle donnée par le Père à ses enfants que nous sommes.

Cela est pour nous source de joie comme pour le peuple revenu d'exil dans la première lecture auquel il est demandé **« ne prenez le deuil, ne pleurez pas ...Car ce jour est consacré à notre Dieu ! Ne vous affligés pas : la joie du Seigneur est votre rempart »**. Que cette joie nous accompagne dans les temps qui viennent.